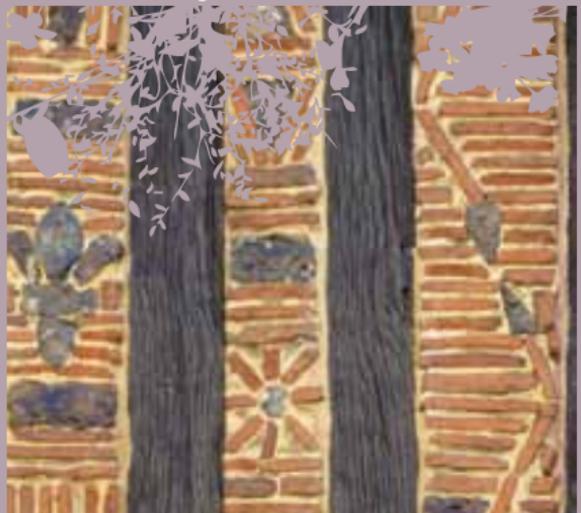




# Rugles

*Circuit historique*



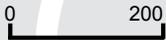
# Rugles

- Parking
- Aire de camping-cars
- Toilettes publiques
- Restaurant
- Table de pique-nique
- Aire de jeux
- Circuit Historique
- Randonnée de la Chapelle d'Herponcey



## Circuit Historique

- 1 Église Saint-Germain
- 2 Hôtel de ville
- 3 La Risle
- 4 Maison Denis Le Marechal
- 5 Ancienne gendarmerie
- 6 Ancienne salle d'asile
- 7 Le fourneau
- 8 Passerelle des petits prés
- 9 Maison du XVIe siècle
- 10 École Saint-Joseph
- 11 Le petit château
- 12 Ancienne halle
- 13 Boulangerie Amand Desloges
- 14 Anciennes usines Caliste Marquis
- 15 Maison normande XIXe siècle
- 16 Ancien château fort
- 17 Séchoir
- 18 Ancienne auberge
- 19 Le Cauche
- 20 Les lavoirs
- 21 La fenderie
- 22 Ancienne église Notre-Dame d'Outre l'Eau



VERNEUIL-SUR-AVRE  
DREUX  
PARIS  
route de Verneuil

## Plus de 2 000 ans d'histoire

Les premières traces d'occupation de la ville datent de la préhistoire, la présence de minerais de fer est à l'origine de son développement. Les empereurs romains auraient choisi de s'installer à « Regules », Rugles, en raison des savoir-faire locaux : le travail du métal. Au Moyen Âge, la spécialité est la fabrication d'épingles, vendues dans toute l'Europe. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les petits ateliers familiaux vont laisser place aux industries avec la création de fourneaux et de fenderies. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la ville étend sa renommée grâce à un type de clou, la pointe de Paris. Il reste aujourd'hui quelques entreprises dans le bourg qui rappellent cet héritage industriel. Le rond-point situé au carrefour des routes de Verneuil, L'Aigle, Conches et Breteuil, rappelle également ce passé. Les 16 clous symbolisent les 16 communes de l'ancien canton de Rugles. La hauteur des clous correspond au nombre d'habitants de chacune.

Rugles possède un riche patrimoine lié à cette activité métallurgique et à son histoire ancienne. C'est un voyage à travers 2 000 ans d'histoire qui vous attend.

Nous vous souhaitons une excellente découverte de la ville !



## Circuit historique - 1h30 - 2,5 km

La promenade débute *place Foch* avec l'**église Saint-Germain (1)**.

Une première église paroissiale est mentionnée au XII<sup>e</sup> siècle, mais l'église actuelle est construite à partir du XIV<sup>e</sup> siècle et embellie aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. A la Révolution, elle devient un temple de la Raison, puis une salpêtrière. A l'intérieur, le sol a été rehaussé plusieurs fois suite aux inondations, le dallage d'origine est environ deux mètres plus bas. Sous le chœur, se trouvent les sépultures des derniers seigneurs de Rugles, les Duplessis-Chatillon. Découvrez les vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle, œuvres des maîtres verriers Gsell et Duhamel Marette et les stalles avec leurs miséricordes sculptées.

### La tour de l'église

Accolée au sud de la nef, s'élève une tour de plan carré. Elle aurait été construite au XV<sup>e</sup> siècle par les seigneurs de Rugles, les De Coutes. La face est de la tour est ornée, au niveau des abat-sons, du blason de cette famille : un lion, soutenu par deux sauvages. A droite, figure le blason d'autres seigneurs, orné de trois doloirs, les De Renti, leurs alliés. Des similitudes architecturales se retrouvent sur la tour de l'église de La Madeleine de Verneuil-sur-Avre et la tour de l'église Saint-Martin de L'Aigle, témoignage des échanges artistiques sur les chantiers de construction des édifices religieux.



En sortant de l'église prendre à gauche jusqu'à trouver sur votre gauche la *place de l'hôtel de ville*. **L'hôtel de ville (2)** est installé dans un château du XVII<sup>e</sup> siècle construit par Pierre Duplessis-Chatillon, seigneur de Rugles. Ce seigneur ne semble pas avoir habité ce château qui passa aux mains de différents propriétaires. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il devient un orphelinat dirigé par des religieuses et en 2008, la mairie.



Continuer tout droit, passer le pont au-dessus de la **Risle (3)**. Cette rivière prend sa source dans l'Orne et s'étend sur 140 kilomètres avant de rejoindre la Seine. Elle traverse toute la ville et a permis son développement, comme en témoignent moulins et usines le long des rives.



Traverser la route, sur votre gauche la poste actuelle est **l'ancienne maison de Denis Le Maréchal (4)**. Ancien maire de Rugles, député et président du conseil général de l'Eure. Il vécut au début du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est un important industriel ruglois qui convertit son moulin à papier en fabrique de cuivre et laiton et la fenderie en laminoir et tréfilerie.

Prendre derrière vous, la *rue Paul Doumer*. Sur votre gauche, au numéro 9, **l'ancienne gendarmerie (5)** et ses écuries. En 1888, elle fut transformée en brigade à pied. La gendarmerie resta ici jusqu'en 1987.



Plus loin, au numéro 19, **l'ancienne salle d'asile (6)**. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les salles d'asile offraient l'hospitalité aux enfants des ouvriers, pour leur éviter de rester seuls. Ces garderies devinrent ensuite des écoles maternelles.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les bains-douches destinés aux personnes qui n'avaient pas l'eau courante, vont être installés dans ce lieu.

Plus loin sur votre droite, au numéro 26 bis, se trouve **l'ancien fourneau (7)**.

### L'ancien fourneau (7)

Le fourneau a été construit au XVII<sup>e</sup> siècle par André Duplessis-Chatillon sur l'emplacement d'un moulin. Ce seigneur acheta à cette époque plusieurs moulins pour y installer ses industries : le fourneau, la fenderie et la forge. Toutes les étapes de transformation et fabrication du fer étaient ainsi présentes et dispersées le long de la Risle. C'est au fourneau que le minerai de fer était coulé en lingots appelés « gueuses », pesant 500 kg. Une partie était forgée sur place en objets divers et une autre était acheminée à la fenderie par des barques. Au XX<sup>e</sup> siècle cet édifice devient une salle de bal, puis la caserne des pompiers jusqu'en 2011.

Sur la façade se mêlent parmi les colombages, les silex, la brique et une pierre bleutée turquoise appelée « cline ». Cette dernière est un résidu qui coule pendant la cuisson du minerai. Appelée aussi « pierre de laitier », elle va être utilisée dans tous les types de construction de la région : maisons, églises...



Continuer à remonter la *rue Paul Doumer*, puis prendre à droite sur la **passerelle des petits prés (8)**. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le cours de la Risle va être déplacé pour canaliser son énergie afin de l'utiliser pour les usines. Vous allez d'abord passer au-dessus du bras détourné, puis au-dessus d'un petit cours d'eau appelé le Robillard, qui est l'ancien cours de la rivière. Les deux bras se rejoignent en aval du fourneau. Cette passerelle a été créée en 1879, afin de relier la *rue Paul Doumer*, anciennement rue du fourneau, à la *rue des Forges*.



Prendre à droite la *rue des Forges*. C'est dans ce quartier que les artisans forgerons étaient installés. Il s'agissait d'ateliers familiaux à domicile. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les seigneurs locaux construisent des bâtiments de production, acquièrent les terrains d'où étaient extraits les minerais et devinrent « maîtres de forges ». Les artisans devinrent alors les ouvriers de ces industries.

Sur votre droite, au numéro 29, vous pouvez admirer la **plus ancienne maison de la ville (9)**, maison à colombages du XV<sup>e</sup> siècle. Le remplissage est fait de tuileaux et silex qui forment des motifs décoratifs. Cette décoration est typique de la région.



Sur votre gauche au numéro 20, s'élève une grande construction appelée **école Saint-Joseph (10)**. Il s'agirait d'un ancien monastère de religieuses bénédictines créé au XVII<sup>e</sup> siècle.

Continuer dans cette rue jusqu'à trouver sur votre gauche la bibliothèque, installée dans « **le petit château (11)** ».

### Le petit château (11)

Le marquis de Vieuville, baron de Rugles, chevalier des Ordres du Roi, a demandé sa construction à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle fait suite à la destruction du **château-fort (16)** de Rugles par le duc de Montpensier, lors des affrontements avec les ligueurs, pendant les guerres de religion. Le marquis va demander des dédommagements au roi, mais ses réclamations resteront sans suite. La façade à colombages est ornée de personnages sculptés. Par exemple, tout à gauche, un homme est habillé avec le costume typique de l'époque : fraise au niveau du cou, pourpoint et haut-de-chausses volumineux.



Poursuivre dans la *rue des Forges*.

Sur votre gauche, l'emplacement de **l'ancienne halle (12)** du XV<sup>e</sup> siècle.

A la Révolution française, elle est achetée par le conseil municipal de la ville, les matériaux sont vendus aux enchères et une mairie est construite à la place. La mairie restera dans ces locaux jusqu'en 2008. Pour des raisons financières, l'arsenal des pompiers va être accolé au mur de la mairie. A gauche, il reste l'inscription « pompe à incendie ». La construction débuta en 1861 et durera 17 ans !



Au bout de la rue, prendre à droite. Sur votre droite au-dessus de **la boulangerie (13)** une plaque rappelle l'ancien propriétaire de ce commerce : Amand Desloges (1846-1928), fils d'épinglier. Autodidacte, il s'intéressa à l'histoire de la ville et de la région et publia articles et ouvrages sur l'histoire locale.

Revenir sur vos pas et continuer *rue Georges Clémenceau*.

Sur votre droite au numéro 2, **les anciennes usines Caliste Marquis (14)**. L'entreprise s'est installée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, comme donneur d'ouvrage à domicile, pour centraliser et commercialiser des épingles. Elle va ensuite installer ses propres ateliers et élargir sa production avec des articles de quincaillerie pour la mercerie, le bâtiment et la bourrellerie.



Au numéro 28, se trouvait un bistrot dans lequel on pouvait boire le typique café-calva normand.

Au numéro 48, **une maison normande (15)** du XIX<sup>e</sup> siècle.

Prendre ensuite à droite la *rue de la Garenne*, puis à droite le chemin le long de l'allée de tilleuls jusqu'à la *place Albert Huille*.

## Le château-fort (16)

Une forteresse médiévale se situait à cet endroit. Pour son aménagement et la création des fossés, les eaux de la Risle et du Cauche furent détournées.

En 1377, le château était aux mains de Jean Le Veneur. Ce dernier voulut obliger les habitants des villages alentours à venir y faire le guet et la garde, mais ils refusèrent et obtinrent un jugement qui les en dispensa. Le château-fort passa ensuite aux mains de la famille De Coutes. Louis De Coutes était le page de Jeanne d'Arc. Son nom apparaît dans la liste des témoins de ses procès. Rugles est reprise aux Anglais par Dunois en 1449. Au XV<sup>e</sup> siècle le château est décrit comme encerclé de murs, de tours et de fossés avec une basse-cour. A côté du château il y avait un espace avec des communs et des jardins. C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, pendant les guerres de la ligue qu'on donna l'ordre de le raser.



Au XIX<sup>e</sup> siècle, lors de l'aménagement de la place, des restes des parties du château en sous-sols sont mentionnés comme ayant été comblés. La légende indique que l'un des tilleuls marque l'emplacement de la grosse tour du château et le départ d'un souterrain...

En face du parking, la construction à colombages est un ancien séchoir à linge (17). Construit en 1861, il fut déplacé quelques années plus tard pour permettre de nouveaux aménagements urbains.



A l'angle de la *rue de l'Hôpital* et de la *rue du Moulin*, vous pouvez encore voir sur une maison l'inscription « loge à pied et à cheval ». Il s'agit d'une **ancienne auberge (18)**.

Emprunter la *rue du Moulin*. Le **Cauche (19)** borde le jardin public. Ce ruisseau prend naissance à une dizaine de kilomètres et draine les eaux de pluie. Le Cauche est à l'origine de nombreuses inondations. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, plusieurs travaux d'aménagement sont réalisés : dérivation des eaux et couverture du canal.

Plus loin sur votre droite, **les lavoirs (20)**, aménagés en 1900. L'un d'entre eux était réservé à l'Hospice, les autres à la population.

Prendre à droite la petite passerelle au-dessus de la Risle. Les habitants avaient pris l'habitude au XIX<sup>e</sup> siècle de se baigner dans la rivière en aval de cet endroit. En 1831, la Mairie prit un arrêté demandant aux baigneurs de se tenir couvert avec « culottes ou caleçon » et installa des cabines de déshabillage aux abords. En 1965, une piscine est aménagée. Depuis 2013, la piscine est biologique, l'eau est filtrée par des plantes.

Sur votre gauche, après la passerelle, **la fenderie (21)** aménagée au XVII<sup>e</sup> siècle par Duplessis Chatillon sur l'emplacement d'un ancien moulin.

## La fenderie (21)

C'est sur ce site que les « gueuses » du **fourneau (7)** sont fendues en différentes formes, puis acheminées aux forges, qui se situent plus en aval, à l'emplacement de l'actuel *hameau des Forges*.

La fenderie passe aux mains de plusieurs propriétaires et ferme en 1930. La construction actuelle date de 1906 et possède une façade richement décorée.



Au début du XX<sup>e</sup> siècle, une cité ouvrière est créée sur le site d'un moulin à papier où l'on fabriquait des emballages d'épingles et de clous. Aujourd'hui encore, la zone industrielle « du Moulin à Papier » comporte des entreprises travaillant les métaux.

Face à la fenderie, prendre à droite. Passer le pont puis à droite, longer la Risle sur le chemin piéton. Au bout, sur la gauche après le parking, l'ancienne **église Notre Dame d'Outre l'Eau (22)**.

### Notre-Dame d'Outre l'Eau (22)

Elle est considérée comme l'une des plus vieilles églises de France. Il s'agit d'une église romane précoce (X-XI<sup>e</sup> siècle). Les parties les plus anciennes sont composées de petits moellons de calcaire disposés en assises en alternance avec des lits de briques. Une partie de ces matériaux est un réemploi d'un édifice gallo-romain présent sous l'église, témoignage de l'occupation ancienne du site.

Au XV<sup>e</sup> siècle, la façade de style gothique flamboyant est ajoutée avec son portail surmonté d'un arc en accolade.

Désaffectée à la Révolution française, de nombreux projets vont être proposés pour cette ancienne église : musée folklorique, chapelle... et elle va avoir de nombreuses utilisations : magasin, fabrique, salle de bal, salle de gym, dojo...



Traverser le parking dans votre dos puis emprunter la passerelle au-dessus de la rivière. Traverser le jardin. Sur votre gauche, une vue sur la face nord-est de l'**église Saint-Germain (1)** et sa tour.

Contourner l'église pour revenir au point de départ.



## La chapelle d'Herponcey

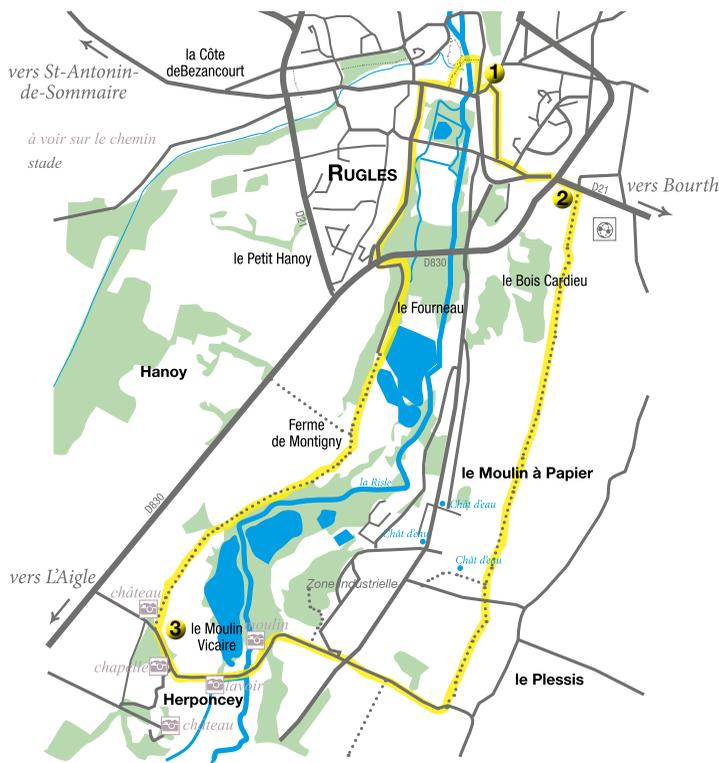
Départ : Rugles, parking de Notre-Dame d'Outre l'Eau

Distance : 8 km - Durée : 2 h à pied - Balisage : Jaune

**1** - Partir vers l'église dans la rue Notre-Dame. Au carrefour près de la Poste, tourner à gauche et prendre la ruelle de l'Aumône montant à droite. Continuer dans la rue Alfred Saussaye jusqu'au bout de la rue. Remonter la rue du Docteur Raymond Astic vers la gauche. Au bout de la rue, partir à gauche vers le rond-point. Prendre en face vers Bourth.

**2** - S'engager sur la droite dans le chemin avant le stade et poursuivre sur ce chemin jusqu'au Plessis. Traverser la route et partir en face. Au carrefour, tourner à droite pour descendre vers l'usine. Au coin de l'usine Eurofoil, aller en face vers Herponcey. Descendre dans la vallée en passant devant le moulin Vicaire. Traverser la Risle. Passer devant le lavoir pour arriver à la chapelle d'Herponcey. Continuer sur la route.

**3** - Prendre le chemin à droite avant les bâtiments de la ferme. Le château d'Herponcey se tient fièrement au-dessus du chemin. Cheminer en surplomb de la Risle pour atteindre le hameau de Montigny. Poursuivre en face pour rejoindre la route menant à L'Aigle. Traverser prudemment la route départementale 830 et partir dans la rue des Forges que l'on suit jusqu'au bout. Tourner à droite dans la rue Aristide Briand. Prendre la ruelle après la place de l'église et traverser la passerelle à droite pour regagner le point de départ.



# Rugles

2000 ans d'histoire  
au cœur de la Normandie



Ville fleurie \*\*



Retrouvez toute l'information touristique sur  
**[www.normandie-sud-tourisme.fr](http://www.normandie-sud-tourisme.fr)**

Office de Tourisme  
129, place de la Madeleine - Verneuil-sur-Avre  
27130 Verneuil d'Avre et d'Iton  
Tél : 02 32 32 17 17 -  [normandie.sud.tourisme](https://www.facebook.com/normandie.sud.tourisme)



Crédits photos : Office de Tourisme, Eye Eure Productions.  
Impression : [www.imprimerie-gabel.fr](http://www.imprimerie-gabel.fr) - édition 2019

 Dans un souci de respect de l'environnement, nous vous invitons à remettre ce document, si vous n'en avez plus l'utilité, à l'Office de Tourisme à Verneuil ou chez l'un des prestataires touristiques du territoire, pour une réutilisation.